

QUELQUES LIGNES DIRECTICES ET PISTES D'ACTION

1. Si on observe la grande majorité des chrétiens et même des agents pastoraux, on constate malheureusement beaucoup d'indifférence, voire de suffisance à l'égard de l'écologie intégrale. Les conséquences de ces attitudes sont graves, Pourquoi ?
2. Si nous ne changeons pas de cap, la vie, celle de l'humanité et celle de la planète, prendra fin avant l'heure. Il est impossible *de continuer et d'insister* avec le mode de vie, de production, de consommation et de dépenses actuel, basé sur le principe du jetable (la véritable âme du consumérisme). Le Pape n'hésite pas à porter un jugement sévère sur les sommets mondiaux sur l'environnement de ces dernières années. Les conséquences de cette indifférence et de cette suffisance sont graves :
3. Les grandes multinationales continuent d'exploiter les ressources des territoires appartenant aux populations locales pour servir les intérêts économiques et financiers d'une minorité. L'idée d'une croissance infinie, d'un marché sans aucun contrôle, prévaut.
4. La prolifération des guerres et de toutes les formes de violence pour voler du pétrole, s'approprier les mines de coltan ou d'or. Des guerres avec des armes qui détruisent notre « maison commune » et sacrifient les populations les plus fragiles et les plus vulnérables.
5. La faim, le grand péché du monde, progresse inexorablement, non pas par manque de nourriture, mais par excès d'avarice.
6. Les changements climatiques, avec l'augmentation du nombre de personnes contraintes de quitter leur foyer et leur terre, s'ajoutent aux guerres, à la faim et à la violation systématique des droits humains.
7. Les grandes multinationales continuent d'exploiter
 - Nous devons nous interroger : *Considérons-nous réellement les lignes d'action issues de l'encyclique comme des lignes de croissance vers la pleine maturité de la foi que nous professons ?*

- a) Nous devons « *Veiller à ce que les solutions soient proposées dans une perspective globale et non pas uniquement dans le but de défendre les intérêts de certains pays. L'interdépendance nous oblige à penser à un monde unique, à un projet commun* ». (164)
- b) « *Nous savons que les technologies basées sur les combustibles fossiles, très polluants – en particulier le charbon, mais aussi le pétrole et, dans une moindre mesure, le gaz –, doivent être remplacées progressivement et sans délai* » (165).
- c) « *Pour les pays pauvres, les priorités doivent être l'éradication de la misère et le développement social de leurs habitants ; dans le même temps, ils doivent examiner le niveau scandaleux de consommation de certains secteurs privilégiés de leur population et mieux lutter contre la corruption* ». (172.)
- d) La société, par le biais d'organismes non gouvernementaux et d'associations intermédiaires, doit obliger les gouvernements à élaborer des réglementations, des procédures et des contrôles plus stricts. Si les citoyens ne contrôlent pas le pouvoir politique – national, régional et municipal –, il n'est même pas possible de lutter contre les dommages environnementaux ». (179)
- e) « Nous devons nous convaincre que ralentir un certain rythme de production et de consommation peut donner lieu à un autre mode de progrès et de développement ». (191)
- f) « La plupart des habitants de la planète se déclarent croyants, ce qui devrait inciter les religions à engager entre elles un dialogue axé sur la protection de la nature, la défense des pauvres et la construction d'un réseau de respect et de fraternité. » (Ls 201).
- g) « *Nous nous engageons : à développer davantage un style de vie dans lequel, contrairement à la domination de la logique économique et à la contrainte de la consommation, nous accordons de la valeur à une qualité de vie responsable et durable* », peut-on lire dans la Charta Oecumenica (9).
- h) Éduquons donc à l'émerveillement, à une nouvelle attention aux choses, à une nouvelle façon de nous rapprocher de la création, à la traiter comme un « habitat » et non comme un réservoir de ressources à piller.
- i) Éduquons à reconnaître la beauté de la création, à nous libérer de l'esclavage de la consommation et de la course à « *toujours plus* », car éduquer à la création, c'est éduquer [...] au sens du don et de la gratuité, en changeant notre regard pour considérer la nature comme un don de Dieu Créateur.
- j) Se convertir à la création signifie également célébrer la création dans nos liturgies, assumer la responsabilité d'un nouveau rôle culturel, **témoigner de la possibilité de nouveaux modes de vie**, éduquer à l'universalité de la famille humaine. Miser sur un autre style de vie » pour acquérir cette liberté

de choix qui ne nous rende pas - individus, familles, communautés - esclaves du modèle consumériste dominant. Un style de vie alternatif qui puisse produire un changement significatif dans la société.

8. *L'urgence d'une éducation à la création et à l'émerveillement : une proposition pour de nouveaux modes de vie et de nouvelles sensibilités ont motivés quelques-uns de nos frères et sœurs dans les différents domaines, que voici :*

Partages des expériences

- Dino Zoli : récolte différenciée porte à porte.
- Jean Denis Ndjamba : diminuer l'utilisation de la plastique.
- Justin Bosenge Isakolota : production de vin des feuilles d'avocat.
- Gabriel Manima Mpela : la louange à Dieu pour la création a travers la chorale Afriquespoir.
- Cedrick Aganza : purifier l'œil a travers la photogtafie pour comprendre la réalité de la création et la souffrance des gens.
- Dot. Fabrice Aifa Wetu : lutter contre la déforestation.
- Commission scolasticat : le recyclage comme manière de vivre
- Mayawa Myriam : production de produits écologique pour l'hygiène et les soins de la peau.
- Luciana Mohila Mbongo, campagne «Un enfant – un arbre”.
- Christian Mambuene: African Summer school. “ Bilanga na Kelasi”.

